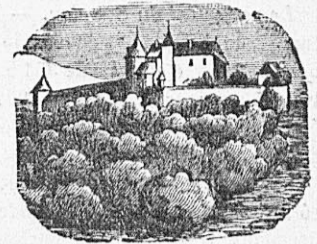




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
 Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50
 » . . . 6 mois, » 2 50
 Étranger : 1 an, » 9 —
 » . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁵ 1¹⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

BULLE, le 9 janvier 1903.

BANQUET DES ROIS

Nous complétons notre compte-rendu du banquet par un aperçu des nombreux discours qui y furent prononcés :

Portant le toast à la Patrie, M. l'avocat *Bielmann* dit ne pouvoir le faire avec tout le dilettantisme que mettait M. le professeur *Sterroz* à nous chanter les beautés de la Patrie, du lieu qui nous a vu naître, des montagnes de cette belle Gruyère qu'il aimait tant.

L'orateur souhaite une patrie prospère et libre avec, à la tête, des hommes mettant le bien du pays au-dessus des questions de personnes ou de choses privées.

Passant en revue la situation politique au point de vue communal d'abord, l'orateur recommande l'action et l'union pour les élections communales de 1903, pour jeter un fier démenti aux paroles fanfaronnes prononcées au dernier banquet des conservateurs de Fribourg, car, autant qu'un proverbe dit que jamais les tépelets n'auront la Tour de St-Nicolas, jamais non plus ils n'abattront les citadelles de Morat, Romont et Bulle.

Si, au cantonal, le parti radical a voté la création des forces électriques, de chemins de fer nouveaux, c'est parce que de ce développement jaillira la force, la lumière pour l'avenir du pays.

Partisan de l'Hospice cantonal dès sa fondation et travaillant à son développement pour le bien-être des indigents, l'orateur dit n'être pas d'accord sur la combinaison du nouvel emprunt.

Au point du vue fédéral, M. *Bielmann* salue la récente votation des subventions scolaires, œuvre humanitaire et sociale, émancipatrice du peuple suisse. Soyons heureux aussi de l'entrée au Con-

seil fédéral de M. *Forrer*, ce champion des idées radicales et progressistes.

L'orateur termine en portant en termes chaleureux son toast à une Patrie suisse toujours plus grande, forte et généreuse.

Ce discours plein de noblesse fait sur l'assemblée une profonde impression; de vifs applaudissements acclament l'orateur.

M. *Félix Glasson*, syndic de Bulle, succède à M. *Bielmann*. Il salue la nouvelle commission du Cercle des Arts et Métiers et la remercie d'avoir bien voulu assumer la lourde tâche de la direction de nos affaires politiques.

Passant en revue les actes de notre gouvernement dans les domaines publics comme aussi dans ses spéculations privées, il faut hélas constater partout le parti pris et le favoritisme. Les entreprises électriques, la construction des chemins de fer ont à souffrir de cet état de choses, au détriment des contribuables ou des communes, bailleuses de fonds.

L'orateur salue la nombreuse députation de Charmey, accourue, drapeau en tête, pour fraterniser et donner preuve de solidarité au parti libéral du canton. (Applaudissements répétés.)

M. *Gutknecht*, député, apporte en paroles bien senties le salut cordial des radicaux du Lac.

Ami de la vraie religion, dit-il, il combattra toujours la religion d'asservissement et de despotisme telle qu'on la prêche et l'impose dans notre canton.

M. *Philippe Clément*, syndic de Romont, monte à la tribune. L'assemblée applaudit ce vieillard qui chaque année, depuis 48 ans, accourt à l'invitation des libéraux gruyériens. Par quelques paroles d'une verve toute juvénile, l'orateur réfute les arguments de la religion en danger. Certes, si elle est en danger, c'est parce qu'elle se trouve en

main de notre excellent gouvernement qui prétend la monopoliser. (Rires.)

L'assemblée écoute avec plaisir M. *Xavier Folly* qui, dans une plaisante improvisation, annonce que la danse des millions continue. Il constate l'activité de nos députés qui, dans une séance d'un jour, étudient, discutent (ô combien) et approuvent le nouvel emprunt, la loterie de 7 1/2 millions.

Si, pour notre gouvernement, l'éducation politique du peuple n'est pas faite, le grand pontife, *Georges I^{er}*, a une singulière façon de l'éduquer. (Applaudissements.)

M. *Ch. Kaufmann* apporte le salut des associations ouvrières de Fribourg, fortes de 600 membres. Il assure le parti radical de la fidélité des travailleurs.

M. *J. Gobet* porte son toast aux absents dans le canton : la Justice, la Liberté et l'Égalité.

M. *Isaac Fraisse*, parlant au nom des jeunes radicaux de la ville de Fribourg est vivement applaudit.

M. *Emile Dupasquier*, de Vuadens, met en garde les campagnards contre les agissements et la pression des gouvernementaux. Il faut demeurer ferme dans ses convictions et travailler au développement des idées libérales.

Les libéraux-radicaux de la Gruyère conservent un précieux souvenir de cette belle journée, réconfortés par l'esprit de solidarité et de vitalité qui règne au sein du parti.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Conseil fédéral. — M. le conseiller fédéral *Forrer* est entré lundi en fonctions comme chef du Département du commerce, de l'industrie et de l'agriculture

— Je ne crois pas. Cependant, je n'affirme rien. Savez-vous quoi?

Allez demain chez M. *Fininger*. Rue des Gentils-hommes, N°... C'est facile à trouver. Tout en causant avec lui, vous lui dites que vous n'êtes pas sûr de pouvoir consacrer tant de temps à l'instruction de son fils. Et de fil en aiguille, tout naturellement, vous apprendrez les raisons qui lui font préférer un enseignement à domicile à celui qui se donne dans nos écoles publiques. Suivant l'impression que vous en recevrez, vous accepterez ou vous refuserez ce poste. Cela vous va-t-il?

Le docteur était toujours indécis. Certes, il saurait déjà bien employer les gros appointements qu'on lui promettait. Il en avait un besoin presque urgent. En outre, par un refus trop brusque, il craignait de déplaire au professeur *Grégor*, qui lui avait sans cesse témoigné la plus sympathique estime. Aussi, quand ce dernier, remarquant son hésitation chancelante, insista de nouveau, *Jean* déclara enfin qu'il se rendrait le lendemain chez M. *Fininger*, ne fût-ce que dans le but de détruire peut-être le préjugé d'un patricien contre la plus grande des créations modernes, l'école populaire.

(A suivre.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 9

LA PATRICIENNE

par J.-V. WIDMANN
 Traduit de l'allemand par P. CÉSAR.

« Nos écoles, et avec raison, passent pour très bonnes. On a même l'embaras du choix : si le gymnase ne lui convient pas, à cause de son enseignement trop libéral, il lui reste toujours le grand institut conservateur de monsieur... »

— Je vous arrête. Cette dernière école lui déplaît particulièrement. On y pousse trop loin le piétisme. Il n'a jamais voulu envoyer son fils dans cet établissement. Pourquoi le retire-t-il du gymnase? Je ne saurais vous le dire. En tout cas, il a nécessairement ses raisons. Et, ce qu'il y a de certain, c'est que ce garçon doit être une excellente nature, à l'esprit ouvert et très éveillé. Il vous fera plaisir, j'en suis sûr.

— Et avez-vous déjà parlé de moi à M. *Fininger*?

— J'ai pris la liberté de lui annoncer que j'en cause-rais avec vous.

Le docteur parut réfléchir un instant. M. *Grégor* ajouta négligemment :

— Hier soir, au bal, je m'entretenais encore avec lui de cette affaire, qui a bien quelque gravité pour un père soucieux de l'avenir de son fils.

Jean n'entendit pas ces derniers mots. Un doute venait de se poser dans son esprit. Était-ce vraiment dans ses principes de prêter la main au projet qu'on lui soumettait? Car, lui, il croyait la deviner, la raison pour laquelle on enlevait cet enfant à l'école publique. Parbleu! Elle sautait aux yeux. C'était par simple prévention aristocratique. L'héritier d'un patricien ne devait pas s'asseoir sur le même banc que les fils des bourgeois.

Cependant, il dit :
 — Je vous remercie sincèrement, monsieur le professeur, d'avoir pensé à moi pour cette place. En outre, l'opinion que vous avez de mes moyens, de ma petite personnalité enfin me paraît trop favorable. Mais, pour en revenir à ce qui nous occupe, il me semble que nous ne sommes pas logiques lorsque l'un de nous, d'une manière ou d'une autre, favorise cet enseignement privé, une plante qui pousse déjà bien dans notre ville.

— Vous refusez! s'écria M. *Grégor*, presque avec tristesse. Réfléchissez encore, je vous en prie. Vous ignorez comme moi les motifs qui engagent M. *Fininger* à agir ainsi.

— Ce garçon serait-il malade, ou chétif? interrogea *Almeneur*.

URG
 LOTS

9 novembre 1902,
 cliniques.
 du canton de Fribourg.

de 15 fr.

de Fr. 200,000, 80,000,
 ant total de 3,938,618 francs.
 emière année déjà par Fr. 17,

et 2 de numéros les 15 mai et

ais ni retenue quelconque,
 chôtel, en francs, et à Amster-

merce, la Feuille officielle du

ant amorti dans quelques années.
 ursement actuel ne soit que de

et de Dépôts.
 e de Berne.

contre livraison des titres ou

er
 ption :

que cantonale fribourgeoise.
 que de l'Etat de Fribourg.
 que populaire suisse.

que d'épargne Eggis et Cie.
 eph Biadi.

n Daler.
 Nussbaumer et Cie.
 ck, Aeby et Cie.

que cantonale fribourgeoise.
 que de l'Etat de Fribourg.

on vaudoise du Crédit.
 que de l'Etat de Fribourg.

(H41100L)1221

MERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE:
Factures,
LOPPES COMMERCIALES

ec raison sociale imprimée,
 dennis 4 fr. le mille.
PAPIER A LETTRES

es volantes parchemin, toile.
 ets de laiterie, etc.

ois de Cartes de visite

— GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

Le percement du Simplon. — L'avancement du tunnel du Simplon, pendant le mois de décembre 1902, a été au total de 354 mètres, soit 12 mètres 25 par jour. A la fin de 1902, 14,328 mètres étaient percés dont 8469 du côté du nord et 5859 du côté sud.

Les venues d'eau comportent maintenant, du côté sud, 930 litres à la seconde. Il y a eu, en décembre, trois accidents mortels.

Suisse assassiné en Amérique. — Benedict Schœnbächler, de Schwytz, habitait une petite ferme sur la rivière Rogue (Orégon). Une question de délimitation de terrains amena une brouille entre lui et un de ses voisins, nommé Tom Gibson. En septembre dernier, les choses s'étaient si fort envenimées qu'un jour Gibson blessa son adversaire d'un coup de feu. La femme de Schœnbächler appela à l'aide, mais, avant que les voisins eussent eu le temps d'accourir, Gibson tira pour la seconde fois à bout portant et achevait le blessé.

Un premier jury acquitta le meurtrier, mais en appel il fut condamné à mort. La famille cherche à faire casser le jugement et ne recule devant aucun sacrifice pour arriver à ses fins; aussi est-il possible que Gibson sorte sain et sauf de l'aventure.

Schœnbächler était âgé de 59 ans; il avait pris part à la guerre de Sécession et jouissait d'une pension depuis cette époque.

Berne. — La ville fédérale attend toujours son casino. La construction d'un bâtiment spacieux dans lequel seraient aménagées des salles de réunion, une salle de concert, un grand restaurant, est chose décidée en principe, mais la question n'a guère avancé depuis plusieurs années. Aujourd'hui, elle semble devoir prendre corps. Nous apprenons, en effet, qu'un consortium bernois et genevois se propose d'acquiescer dans ce but un terrain de plus de quatre mille mètres carrés, au-dessous du Hirschengraben — à l'extrémité des nouveaux quartiers de l'ouest — et que, par acte notarié passé mercredi, il s'est réservé jusqu'au 15 avril un droit d'achat sur cette propriété, au prix d'environ 480,000 fr. Une partie importante du terrain serait occupée par le casino dont les frais sont devisés à un million. Des architectes ont été chargés d'exécuter les plans du bâtiment et tout fait espérer que la question aboutira dans le délai prévu à une heureuse solution.

Schaffhouse. — Le *Schaffhouser Tagblatt* raconte que la police vient de découvrir une série de crimes affreux commis dans le voisinage de la Suisse, mais sur le territoire badois. Un paysan du nom de Moosbrugger, marié et père de neuf enfants, habitait une ferme isolée du pays. Cet individu entretenait des relations intimes avec une domestique à son service depuis dix ans. Or, il y a quelques jours, la servante arrivait à l'hôpital de Singen pour s'y faire examiner. Les médecins eurent tôt fait de constater que la malheureuse avait accouché récemment. Interrogée sur la question de savoir ce qu'était devenu le bébé, la domestique se troubla, balbutia et finit par avouer que six enfants étaient nés de ses relations avec Moosbrugger et que tous les six avaient été tués par ce dernier.

A l'ouïe de ce récit épouvantable, les médecins de l'hôpital de Singen s'empressèrent d'aviser la justice. Celle-ci, de crainte que Moosbrugger ne se livrât à un acte de violence, envoya chez lui une de ses connaissances avec un télégramme. Dès qu'il apparut sur le seuil de la porte, les gendarmes se jetèrent sur lui et le menottèrent pour le conduire à Constance.

Dans la contrée, on croit que le coupable sera condamné à la peine de mort. En apprenant les crimes de son mari, la femme Moosbrugger est devenue folle.

St-Gall. — Le garde de nuit du village de

Wengi a été jeté à la Murg, samedi, par des gens qui lui en voulaient depuis longtemps. Le pauvre homme s'est noyé. Il avait 80 ans et s'appelait Ruckstuhl.

— Dans la journée de dimanche, une femme du village d'Uznach, prise soudain d'un accès de folie, s'est tranchée la main d'un coup de hache. Lorsque le médecin arriva, la malheureuse était presque exsangue. On désespère de la sauver.

Tessin. — Samedi ont été déposées, à la Chancellerie du Conseil d'Etat du Tessin, les listes référendaires contre la loi sur la crémation, qui remet en vigueur l'usage de brûler les morts. Plus de neuf mille citoyens ont souscrit, c'est-à-dire qu'on a atteint presque le double du chiffre de signatures requis par la loi. Cela permet de prévoir assez clairement la réponse définitive que le peuple tessinois donnera aux députés de la majorité radicale qui ont voulu à tout prix remettre sur le tapis la question du four crématoire, qui depuis longtemps gisait aux archives.

Valais. — Un incendie s'est déclaré à Sion, le 31 décembre, dans la cuisine de l'Ecole ménagère de l'Œuvre de la protection de la jeune fille et a détruit tout le mobilier et anéanti les provisions.

— Mercredi, sur la route de la Furka, près de Lax, une voiture attelée de trois chevaux s'est emballée, pendant l'absence de son conducteur. Lancée à fond de train, elle est venue se heurter violemment contre le parapet qui borne la route qui surplombe le précipice au bas duquel coule le Rhône. Dans le choc, le timon s'est cassé et un des chevaux a été précipité dans le vide; il a été trouvé sans vie et tout panletant. La voiture et les deux autres chevaux n'ont pas eu de mal.

Genève. — Jeudi, un jeune homme entra dans les bureaux de la Sûreté et dit à l'agent qui était là : « Je viens me dénoncer; j'ai donné des coups de rasoir à Martha, ma fiancée; puis je suis parti... elle est dans ma chambre. Elle est morte... vous pouvez m'arrêter. »

Invité à compléter ses déclarations, le jeune homme exposa qu'il était Italien, cuisinier, momentanément sans emploi, qu'il avait 25 ans et s'appelait Alexandre Furiga. Il s'était épris d'une sommelière de brasserie, Martha Zimmermann, et se proposait de l'épouser prochainement. Cependant, depuis quelque temps, il avait remarqué qu'elle avait des relations avec un individu du nom de Vetter. Il fit des reproches à Martha, chez sa sœur, où elle prenait pension. Martha lui répondit grossièrement; alors, dans la rage, il se précipita sur elle, et après une lutte de quelques instants, lui coupa la gorge.

La police constata que le malheureux ne disait que trop vrai: dans la chambre où la dispute avait eu lieu gisait le corps inerte de la jeune fille. Le drame avait été si prompt que les gens de la maison ne l'apprirent que de la bouche des agents. L'assassin a été incarcéré.

ÉTRANGER

France. — *La misère chez les pêcheurs.* — Tout les sénateurs et députés du Finistère, sans distinction politique, lancent l'appel suivant :

« Une misère sans précédent règne parmi les pêcheurs de sardines de notre littoral breton, parmi les ouvriers et ouvrières employés dans les usines et que la pénurie de pêche a condamnés au chômage. Un crédit a été demandé au Parlement. La somme qui sera votée ne pourra être mise à la disposition des intéressés avant plusieurs semaines. En attendant, la situation des familles des marins pêcheurs est très critique. Nos compatriotes souffrent de la faim et de privations de toutes sortes. Les mères de famille parcourent les villages pour solliciter des habitants des campagnes des secours en nature que leur inlassable charité

leur accordera toujours. Il y a urgence à secourir toutes ces misères. En notre qualité de représentants du Finistère au Sénat et à la Chambre, nous adressons un pressant appel à la charité publique en faveur de ces victimes, qui sont plus de 100,000, et nous avons l'espoir que notre appel à la solidarité sera entendu de tous.

» Il importe que des souscriptions et des fêtes s'organisent pour réaliser des secours importants qui seront immédiatement distribués. »

Espagne. — Par suite du manque d'argent pour le paiement des salaires, la municipalité de Saragosse a licencié tous les ouvriers de la ville. Un grand nombre de pompiers, de gardes municipaux et de surveillants de nuits vont se trouver dans la misère.

— M. Sagasta, ministre d'Espagne, est mort lundi soir à Madrid.

Venezuela. — De Berlin, on annonce, d'après une dépêche du commodore Scheder en date de Curaçao, 4 janvier, que les forces allemandes ont capturé, le 3 janvier, quinze grands navires vénézuéliens à voiles dans la lagune de Puerto-Cabello. Ils seront remorqués par le *Storch* et le *Restaurador* à Los Rogues, où ils seront gardés. On ne signale rien de nouveau à Puerto-Cabello.

Dimanche, 1588 révolutionnaires, commandés par les généraux Ramos et Penalossa, qui marchaient sur la capitale, ont été battus près de Guatire par les troupes gouvernementales.

Matos attend la prise de Coro pour retourner au Venezuela et reprendre le commandement des forces révolutionnaires. Il a lancé un manifeste appelant sous les armes tous ses partisans et les ennemis du gouvernement actuel. Il compte sur le concours du général Rolando, dont les forces, sous le commandement de Matos, partiraient de Coro pour marcher sur Caracas. On croit que Matos, si le succès répondait à ses efforts, pourrait plus facilement négocier avec les alliés pour mettre fin à l'état de chose actuel.

CANTON DE FRIBOURG

Vol. — Vendredi avant midi, pendant qu'un propriétaire, habitant une maison éloignée du village, à Noréaz, était occupé, avec sa femme, au four communal, deux mauvais sujets d'un village voisin se sont introduits dans son domicile après avoir forcé une fenêtre. Là, ils ont fouillé tous les meubles et ont fini par découvrir une somme de 260 fr. environ, cachée en partie dans une armoire et en partie dans une commode. Munis de cet argent, les deux garnements se sont rendus à Fribourg où ils ont fait divers achats.

Malheureusement pour eux, ils avaient été aperçus par un domestique de Noréaz, alors que, vers onze heures du matin, ils rôdaient autour de la maison dans laquelle ils commirent leur vol. Bussi, le gendarme de Prez, aussitôt avisé, n'eut pas de peine de retrouver ces deux individus et de les conduire en lieu sûr. Ils ont, du reste, avoué leur faute.

GRUYÈRE

Les Cigales. — C'est donc demain soir, dimanche, que nous allons, pour la première fois, entendre ce concert d'un genre nouveau pour notre ville. Malgré sa jeunesse et le temps relativement court qu'il a employé à se préparer, le Club des Cigales se propose, paraît-il, de nous faire passer une charmante soirée. (Voir le programme aux annonces.)

La coiffure dans les concerts. — On nous écrit :

Au moment où s'ouvre à Bulle la série des représentations et des concerts, serait-il permis d'énoncer un désir ?

Chacun sait par expérience que dans nos salles de spectacles, n'étant pas placé dans les premiers

rangs, il
scène po
augment
peaux de
hiver sur
ridons o
réale ou
Nous
dames, s
etc., elle
coiffées s
filles y
même le
heureuse
position
pour dis
sure.

Fun
passant
la Berra
un habit

Gr

1° Mar
2° A la
Alto
3° Acc
4° Les
5° Gilt
6° Nin
7° Chr

8° Rou

9° Fra
10° Les
11° Joy

PRIX

M

Un C
les mar
du 20
Maille

FABI

M

Les Tub
Les Pot
vérifier
Ph. P.

rs. Il y a urgence à secourir
n notre qualité de représen-
Sénat et à la Chambre, nous
appel à la charité publique
nes, qui sont plus de 100,000,
que notre appel à la solida-
ous.

es souscriptions et des fêtes
iser des secours importants
ment distribués. >

suite du manque d'argent
salaires, la municipalité de
ous les ouvriers de la ville.
ompniers, de gardes municipi-
s de nuits vont se trouver

istre d'Espagne, est mort

e Berlin, on annonce, d'a-
ommodore Scheder en date
que les forces allemandes
ier, quinze grands navires
dans la lagune de Puerto-
norqués par le Storch et le
gues, où ils seront gardés.
nouveau à Puerto-Cabello.
volutionnaires, commandés
nos et Penalossa, qui mar-
e, ont été battus près de
s gouvernementales.

se de Coro pour retourner
ndre le commandement des
s. Il a lancé un manifeste
s tous ses partisans et les
ent actuel. Il compte sur
Rolando, dont les forces,
de Matos, partiraient de
Caracas. On croit que Ma-
dait à ses efforts, pourrait
er avec les alliés pour met-
e actuel.

DE FRIBOURG

avant midi, pendant qu'un
une maison éloignée du vil-
occupé, avec sa femme, au
mauvais sujets d'un village
ts dans son domicile après
Là, ils ont fouillé tous les
découvrir une somme de
en partie dans une ar-
s une commode. Munis de
arnements se sont rendus à
t divers achats.

our eux, ils avaient été
tique de Noréaz, alors que,
atin, ils rôdaient autour de
lle ils commirent leur vol.
Prez, aussitôt avisé, n'eut
ver ces deux individus et
eu sûr. Ils ont, du reste,

Y È R E

C'est donc demain soir, di-
s, pour la première fois, en-
genre nouveau pour notre
se et le temps relativement
à se préparer, le Club des
rait-il, de nous faire passer
(Voir le programme aux an-

ns les concerts. — On
re à Bulle la série des re-
ncerts, serait-il permis d'é-

érience que dans nos salles
pas placé dans les premiers

rangs, il est fort difficile de voir suffisamment la
scène pour bien jouir du spectacle, et la difficulté
augmente chaque année, à mesure que les cha-
peaux des dames deviennent plus volumineux. Cet
hiver surtout, les chapeaux sont devenus des gué-
ridons où s'étaient, suivant les goûts, flore bo-
réale ou tropicale.

Nous serions donc très reconnaissant envers les
dames, si comme à Genève, Zurich, Estavayer, Paris
etc., elles voulaient bien venir aux représentations
coiffées simplement de leurs cheveux; les jeunes
filles y gagneraient énormément et les dames,
même les dames âgées, ne seraient pas plus mal-
heureuses que les messieurs qui n'ont à leur dis-
position aucun artifice, pas le plus petit ruban,
pour dissimuler leur plus ou moins grande tou-
sure.

Funèbre trouvaille. — Mardi soir, en
passant sur la propriété de Plan-Rochet, près de
la Berra, à environ 3 lieues au-dessus de Cerniat,
un habitant de Cerniat a trouvé la garde-génisses

Joseph Dey, d'Enney, étendu mort. On croit que
le décès de Joseph Dey remonte à huit jours envi-
ron. Il soignait, en même temps que 11 génisses,
des chèvres et des moutons.

On s'est empressé d'aller voir dans quel état se
trouvait le bétail, privé de nourriture. Il n'avait
plus la force de crier, et une chèvre avait péri.

Foire. — Notre foire de février a été
vraiment extraordinaire pour la saison, grâce
au temps de printemps qui l'a favorisée en tout
sens. Les marchands venus de l'étranger étaient
en grand nombre. Tout le bétail arrivé sur le
marché a été vendu à des prix très élevés. On
nous a cité que maintes pièces de gros bétail ont
été achetées et revendues plus d'une fois dans la
journée. Les porcs gras se vendaient de 1 fr. 10 à
1 fr. 20 le kilo. En somme, très bonne journée
pour nos agriculteurs.

D'après la statistique, il a été amené sur le
marché 250 vaches, 85 veaux et moutons et 279
porcs.

Grande salle de l'hôtel des Alpes, Bulle.
Dimanche 11 janvier, à 8 heures du soir :

CONCERT

DONNÉ PAR

LES CIGALES

CLUB DE MANDOLINISTES DE BULLE

PROGRAMME

- | | |
|---|------------------|
| I ^{re} PARTIE | |
| 1 ^o <i>Marseille-Marche</i> | PATRINO. |
| 2 ^o <i>A la lune</i> , Sérénade, mandoline et piano | MONTI. |
| 3 ^o <i>Altomira</i> , marche | E. RICOL. |
| 4 ^o <i>Accord parfait</i> , valse | G. CORNET |
| <i>Les Pauvres gens</i> , de V. Hugo, récité par M. A. S. | |
| 5 ^o <i>Les Pifferari</i> , chanson, duo (F. M. et R. C.) | ROSSINI. |
| 6 ^o <i>Gillaume-Tell</i> , fantaisie, duo de flûtes (C. A. et R. C.) | GRAZIANI-WALTER. |
| 7 ^o <i>Maitre Blaguefort</i> , scène comique (J. G.) | SARTORI. |
| 8 ^o <i>Ninon</i> , gavotte | T. FORNERIS. |
| 9 ^o <i>Chrysanthème</i> , valse | SARTORI. |
| II ^{re} PARTIE | |
| 10 ^o <i>Rowing-Club italiano</i> , marche | G. CORNET. |
| 11 ^o <i>Les poètes mobiles</i> , monologue de MAC-NAB | dit par M. J. G. |

Bulle dix minutes d'arrêt

Petite revue locale en un acte.

PRIX DES PLACES : Réservées, 2 fr. ; Premières, 1 fr. ; Secondes, 60 cent.
On peut se procurer des billets dès maintenant à l'hôtel des Alpes. [21]

M. P. BRUNNER
HERBORISTE

vient de s'établir

Maison TORRIANI

81 Rue de Bouleyres 81

BULLE

COURS DE CUISINE

Un Cours pratique pour dames et demoiselles se donnera à Bulle
les mardi, mercredi et jeudi de chaque semaine de 2 à 5 h., à partir
du 20 janvier. Prière de s'adresser par carte postale à M. le professeur
Maillard, à Lausanne, qui enverra le programme et renseignements. [15]

FABRIQUE DE MEUBLES ET TAPISSERIE

C. SAVARY

Magasin rue Chaponnière 7, Genève. [17]

Grand choix de MEUBLES en tous genres.

Crins, laine, duvets, couvertures, tapis et linoléum.

ETOFFES POUR MEUBLES

Prix défiant toute concurrence.

Prix-courant à disposition au bureau du journal. [18]

L'Arome

Les Tubes de Bouillon

Les Potages à la minute

Ph. Pesse, Broc.

MAGGI

permettent la préparation
d'une bonne et saine cuisine.
Ces produits surpassent en
qualité toutes les imita-
tions; ce que chacun peut
vérifier lui-même par des dégustations comparatives. En vente, à l'état frais, chez Mme

(H1F)[18]

De quelle manière vit l'homme ?

Trop souvent, nullement dans l'intérêt de sa santé
qu'il altère par des excès de bonne chair et boisson. Alors,
les organes digestifs ne peuvent plus suffire au travail
qui leur est imposé et bientôt apparaissent les symptô-
mes de lassitude, d'ennui, manque d'appétit, palpitations,
vertiges, maux de tête, etc. Telles sont la conséquence de
selles insuffisantes: l'emploi des pilules suisses du phar-
macien Richard Brandt, très recommandées, en vente
seulement en boîte de 1 fr. 25 dans les pharmacies, aura
le plus grand succès. (H4646X) [28]

Les pilules suisses sont composées de: Extrait de Seli-
num p. 1, 5 gr., Extraits d'Iva, d'Absinthe, d'Alco: a: a.
1 gr., Extraits de Gentiane, de Menyanthe a: a. 0.5 gr.,
Poudres de Gentiane et de Menyanthe p. ég. q. s. p. f. 50
pilules de 0.12.

Digestions pénibles, manque d'appétit,

ainsi que les maux de cœur, maux de tête qui en sont la
suite, sont guéris infailliblement en faisant une cure du
véritable Cognac Golliez ferrugineux. 27 années de succès
et des milliers de lettres de reconnaissance sont une solide
garantie pour le public de son efficacité. En vente en fla-
cons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies. Exi-
ger la marque des Deux Palmiers.
Dépôt général: Pharmacie Golliez, à Morat.



Dépuratif Golliez

OU

Sirop de brou de noix ferrugineux

PRÉPARÉ PAR

Fréd. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT

28 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à
recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement
l'huile de foie de morue dans les cas suivants: Scrofules, rachitisme
chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang,
dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se
digère facilement, sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, antiscrofuleux, antirachitique par excel-
lence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demandez expressément le DÉ-
PURATIF GOLLIEZ, à la marque des Deux Palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50. Celui-ci suffit pour la cure d'un mois.
En vente dans les pharmacies. (H664F)[319]



Marque déposée.

POUDRE MAYOR

tonique, dépurative, antiépidémique

POUR LE BÉTAIL

de B. MAYOR, vétérinaire et pharm.



Marque déposée.

Vente en gros: Vve Alf. DELISLE & C^o, fab^{re}, Lausanne, et A. PANCHAUD, Vevey
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Vente d'immeubles.

L'hoirie ANDREY, à La Tour, offre à ven-
dre la maison d'habitation avec grange et
écurie et un petit jardin qu'elle possède
audit lieu en face de la Maison de Ville et
de la future gare. (H18B)[27]

A VENDRE

à transporter le chalet des Jons, rière
La Tour, propriété de M. Paul Glasson,
banquier, à Fribourg. (H12B)[26]
Adressez les offres par écrit à l'inspecteur-
forestier de la Gruyère jusqu'au 20 janvier.

A louer à Bulle :

les locaux occupés par la Banque popu-
laire, avenue de la gare, pouvant servir de
bureaux ou de magasins.

S'adresser au propriétaire, M. Jules
GLASSON. [14]

A louer :

un logement de 2 chambres, cuisine et
galetas.
S'adresser au bureau du journal. [22]

Dimanche 11 janvier :

Cassée

à l'auberge du Tir, Bulle.
Concours d'un bon orchestre.

Invitation cordiale
M. MORAND, teuancier. [17]

CARNAVAL

Choix de costumes,
masques, barbes et
perruques. [24]

Chez A. LAVERRIÈRE, coiffeur.

Si vous toussiez
N'ESSEY PAS
autre chose que les

BONBONS DES VOSGES

Aux
bourgeons
de sapins
des
Vosges.
Goût
agréable.



remède pré-
cieux contre
rhumes, toux,
catarrhes,
bronchites.
En vente
partout.
Déposé
Seuls fabricants: BRUGGER & PASCHE,
fabrique de confiserie, Genève.
Important: Tout autre bonbon ne portant pas le
mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une con-
trefaçon. (H233X)[25]

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :

Factures,

ENVELOPPES COMMERCIALES
avec raison sociale imprimée,
depuis 4 fr. le mille.

PAPIER A LETTRES

Etiquettes volantes parchemin, toile.

Carnets de laiterie, etc.

Choix de Cartes de visite

CANTON DE FRIBOURG

EMPRUNT A LOTS

DE FR. 7,500,000,

décrété par le Grand Conseil en date du 29 novembre 1902,

pour la création d'un hôpital cantonal avec cliniques.

Cet emprunt, qui est du même type que celui de 1860, est une dette directe du canton de Fribourg. Il se divise en

500,000 Obligations à primes de 15 fr.
(10,000 séries de 50 numéros)

remboursables en 65 ans, suivant plan d'amortissement. Celui-ci prévoit des primes de Fr. 200,000, 80,000, 60,000, 50,000, 40,000, 25,000, 18,000, 15,000, etc., soit pour un montant total de 3,938,618 francs.

Chaque lot sera remboursé au-dessus de sa valeur nominale, la première année déjà par Fr. 17, montant qui va s'augmentant jusqu'à Fr. 26.

Il y aura 4 tirages par an : 2 de séries le 15 avril et le 15 octobre, et 2 de numéros les 15 mai et 15 novembre. Le premier tirage du 15 avril 1903 comprend un gros lot de

FR. 60,000.

Les lots sortis seront remboursés 3 mois après le tirage des numéros, sans frais ni retenue quelconque, à Fribourg, Bâle, Berne, Zurich, Chaux-de-Fonds, Genève, Lausanne, Lugano, Neuchâtel, en francs, et à Amsterdam en florins au cours du jour.

La liste des tirages sera publiée dans la *Feuille officielle suisse du Commerce*, la *Feuille officielle* du canton de Fribourg et dans trois journaux suisses et deux étrangers.

La cote des lots sera demandée en Suisse et en Hollande.

L'émission de 1902 est du même type que l'emprunt de 1860 qui sera totalement amorti dans quelques années. Ces lots sont néanmoins recherchés à Fr. 40, bien que leur taux minimum de remboursement actuel ne soit que de Fr. 25

Fribourg, Lausanne, Berne et Lugano, le 20 décembre 1902.

- | | |
|---------------------------------|---------------------------------|
| Banque cantonale fribourgeoise. | Banque d'Escompte et de Dépôts. |
| Banque de l'Etat de Fribourg. | Banque commerciale de Berne. |
| Banque de la Suisse italienne. | |

Ces lots sont mis en souscription publique au prix de Fr. 16, payables de suite contre livraison des titres ou au plus tard le 15 janvier.

La souscription est close le

15 janvier.

On souscrit aux domiciles suivants, où l'on peut se procurer des prospectus et bulletins de souscription :

Bulle :	Banque cantonale fribourgeoise.	Fribourg :	Banque cantonale fribourgeoise.
	Banque de l'Etat de Fribourg.		Banque de l'Etat de Fribourg.
	Banque populaire de la Gruyère.		Banque populaire suisse.
	Crédit gruyérien.		Banque d'épargne Eggis et Cie.
	Union vaudoise du Crédit.		Joseph Biadi.
Avenches :	Banque cantonale fribourgeoise.		Léon Daler.
Châtel-St-Denis :	Banque de l'Etat de Fribourg.		A. Nussbaumer et Cie.
	Banque de l'Etat de Fribourg.	Morat :	Weck, Aeby et Cie.
Cousset :	Banque de l'Etat de Fribourg.		Banque cantonale fribourgeoise.
Echallens :	Union vaudoise du Crédit.		Banque de l'Etat de Fribourg.
Estavayer :	Banque cantonale fribourgeoise.	Moudon :	Union vaudoise du Crédit.
	Banque d'ép. et de prêts de la Broie.	Romont :	Banque de l'Etat de Fribourg.
	Crédit agricole de la Broie.		

et aux autres domiciles indiqués dans le prospectus. (H41100L)[1221

MISES

Lundi 12 janvier courant, de 2 heures à 5 heures de l'après-midi, il sera vendu en mises publiques, à l'Hôtel de Ville, à Bulle, les immeubles désignés sous les art. 1153 et 1154 du cadastre de Bulle comprenant maison et jardin dans une très belle situation à la rue de Vevey 181, Bulle. [9

AUX AMATEURS

Lots de 16 fr., emprunt de l'Etat 1902, chez M. Andrey, notaire. [7

A vendre :

2500 pieds de regain pâturé, 2000 pieds de bon foin et environ 30 quintaux de bon foin maigre. S'adresser à Alfred ROMANENS, fils de Jean, à Sorens. [16

A vendre :

environ 3000 pieds de foin et regain première qualité, à emporter. S'adresser à M. Alphonse RISSER, au Steile, à La Roche. H74F [19

A LOUER

de suite, à Epagny, un appartement de 4 chambres, cuisine et galetas.

A VENDRE, à la même adresse, 2000 pieds de foin et regain. COLINET BUSSARD.

magasin de chaussures, EPAGNY [23

A louer :

un logement pour le 1er février. S'adresser à Isidore GENILLOUD, maréchal, Bulle. [18

A. Demierre,

médecin-dentiste, à BULLE, reçoit le matin de 9 h. à 11 h. et l'après-midi de 2 à 4 h., le mardi et le mercredi excepté. [5

AVIS

aux marchands de bois et au public.

Par suite d'une installation moderne, telle que scie multiple, scie de côté et circulaire, je m'engage à faire le sciage, etc., aux meilleures conditions.

Se recommande : Joseph Bellora, en Ferrière. 1186](H742B)

N'achetez pas de CHAUSSURES avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la Maison d'expédition

Guillaume GRÆB,

4 Trilligasse, - ZURICH - Trilligasse 4.

Le catalogue sera expédié gratis et franco.

J'expédie contre remboursement :

Souliers pour j. filles et garçons, très forts, N° 26-29 à fr. 3.50 ; N° 30-35 à fr. 4.50

Chaussons pour dames avec semelle de feutre ou cuir à fr. 3.-

Pantoufles en canevas pour dames à fr. 1.90

Souliers à lacer, très forts, pour dames, à fr. 5.50

> les mêmes, plus élégants, avec bouts, à fr. 6.40

Bottines à lacer pour hommes, très fortes, à fr. 7.90

> les mêmes, avec bouts, élégantes à fr. 8.25

Souliers d'ouvriers à fr. 5.90

Les articles ne convenant pas seront échangés.

Toutes mes marchandises sont garanties solides. (H3740Z)[731

Service rigoureusement réel. La maison existe depuis 22 ans.

Vous tous qui toussez,

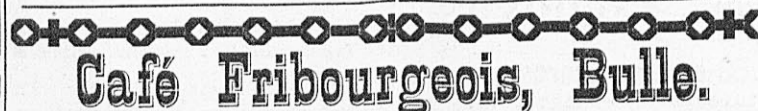
(H10309J) essayez les [1069

BONBONS PECTORAUX

Kaiser

succulents et calmant la toux.

2740 certificats notifiés vidimés prouvent combien leur efficacité est reconnue certaine contre toux, enrrouements, catarrhes et engorgements. Refuser tout ce qui est offert pour les remplacer ! Paquets à 30 et 50 cent., en dépôt chez : P. GAVIN, pharm., à Bulle ; Ang. BARRAS, pharm., à Bulle ; E. DAVID, pharm., à Bulle ; Georges SOTTAZ, à Vuadens ; Alfr. WOLF, nég., à Sorens ; PORCELET, pharm., à Estavayer.



Café Fribourgeois, Bulle.

Le soussigné a l'honneur d'aviser le public de la ville et de la campagne que, depuis le 25 décembre, il dessert le Café Fribourgeois, à Bulle, dont il est propriétaire.

Restauration soignée à toute heure. - Dîner depuis 90 cent. - Fondues.

- Vins de premier choix.

Bière du Cardinal.

Se recommande :

Marcel TORRIANI

1250]



Fabrique de chocolat BROC

On engage des

jeunes gens et des jeunes filles

de 14 ans révolus à 18 ans.

Se présenter tous les jours personnelle- ment, dimanche excepté. [760

BULLE - GLASSON FRÈRES, IMP-ÉDITEURS